

### LE TROISIEME CENTENAIRE DE LA VENERABLE MARGUERITE BOURGEOYS

**L**e ne nous est guère possible, vu le modeste cadre dont nous disposons — même alors que nous l'augmentons un peu — de donner à nos lecteurs un compte rendu complet des fêtes qui ont marqué, samedi dernier, le 17 avril 1920, la célébration, à Montréal, du troisième centenaire de naissance de la vénérable fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, Marguerite Bourgeoys, dont nous rappellions la vie et l'oeuvre dans notre avant-dernière livraison. La présence, à ces fêtes, du délégué papal, celle de Mgr l'archevêque de Montréal, qui a pu heureusement célébrer lui-même la messe pontificale, celle aussi de plusieurs autres évêques, d'un très grand nombre de prêtres et de religieux et religieuses de nos diverses communautés ont naturellement donné beaucoup de lustre à la célébration, sans lui enlever pourtant, nous disait hier une voix autorisée, ce caractère de pieuse intimité qu'on tenait à lui garder.

Etant obligé de nous limiter, sans nous arrêter à aucun détail des cérémonies qui se sont déroulées, nous nous contentons de publier les pièces les plus importantes, vu la situation des personnages officiels de qui elles émanent, qui ont constitué comme le thème ou la substance de cette célébration.

A l'issue de la messe pontificale, qui fut chantée à 9 heures, dans la chapelle de la maison-mère de la Congrégation, toutes les mères et soeurs étant réunies, dans la spacieuse salle de communauté, eut lieu la réception d'honneur des évêques et du clergé. Y assistaient, au premier rang, outre Son Excellence Mgr le délégué apostolique et Mgr l'archevêque de Montréal, Nos Seigneurs Roy, archevêque-auxiliaire de Québec, Mathieu, archevêque de Régina, Emard, évêque de Valleyfield, LaRocque, évêque de Sherbrooke, Forbes, évêque de Jo-

liette, Gauthier, prélat, de pr autres.

Mgr George tre, si bienveil sée par son se rieuse général les hommages Maria. Nous de l'allocation réal prit ensu vée de pouvoi glorieuse circ vénérable Mèr tre qu'il écri l'impossibilité supérieure gé Monseigneur. une courte ma également la publions aussi dans l'après-n de Saint-Sulp Nous regretto dite, rien publ par les ancier donné lieu.

Qu'on nous sujet du coeu dans les jourr geoys sont en gation, dans t